Présentation au Comité sénatorial de l'agriculture

Améliorer la santé des sols



Harry Stoddart

- DG depuis janvier 2023 100 jours
- Agriculteur « à la retraite » 30 ans
 - > 2 000 acres
 - Agriculture conventionnelle et biologique
 - Travail du sol classique, travail de conservation du sol
 - Gestion du pâturage intensif
 - Porcins, bovins et ovins
- Ancien expert-conseil en stratégie d'affaires
 - PricewaterhouseCoopers
 - IBM
 - Centre George Morris
 - Plusieurs petits cabinets d'expert-conseil

Assionné d'intendance environnementale en agriculture Grassroots Innovation Since 1939







Trois messages

Ne pas réinventer la roue.



Savoir ou agir

Conséquences involontaires







Ne pas réinventer la roue



La hausse de la teneur du sol en matière organique favorise un bon écosystème des sols et un meilleur environnement pour les racines.

La diversité des cultures favorise la biodiversité des sols, la fertilité des sols et la lutte contre les parasites, en plus de briser le cycle des maladies.

La réduction des perturbations du sol améliore les habitats de la faune et protège la microbiologie des sols.

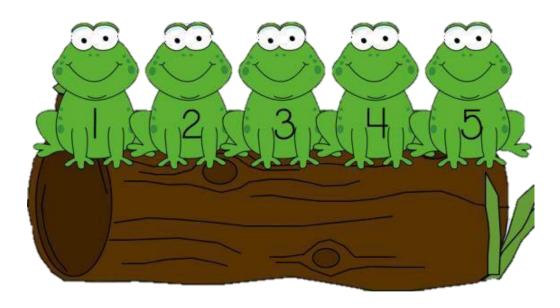
La conservation des racines vivantes toute l'année permet de nourrir les microbes dans les sols et attire les diverses populations microbiennes.

Le fait de garder les sols couverts favorise la biodiversité et la gestion des éléments nutritifs, ainsi que de limiter l'érosion.

Ne pas réinventer la roue

- Quand le terme « culture sans labour » a -t-il été inventé?
 - En 1966 par Allis-Chalmers.
- Qui et le premier agriculteur de l'Ontario à avoir recours au travail sans labour sans interruption et dans quelle décennie?
 - Jim Murrison dans 1960.
- En quelle année l'Université de Guelph a-t-elle créé les premières parcelles de recherche pour la culture sans labour?
 - En 1969.

Savoir ou agir



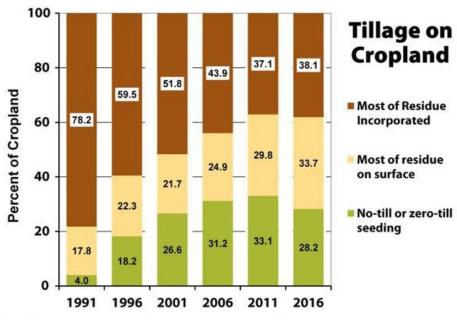
Cinq grenouilles sont assises sur un billot. Quatre décident de sauter. Combien de grenouilles reste-t-il sur le billot?

Cinq: Décider et agir sont deux choses distinctes.

Nous n'avons pas besoin de plus de temps.

- Nous devons mettre en œuvre.

Selon le Recensement de l'agriculture de 2021, la culture sans labour représente 30 % de la surface cultivée.







Conséquences involontaires

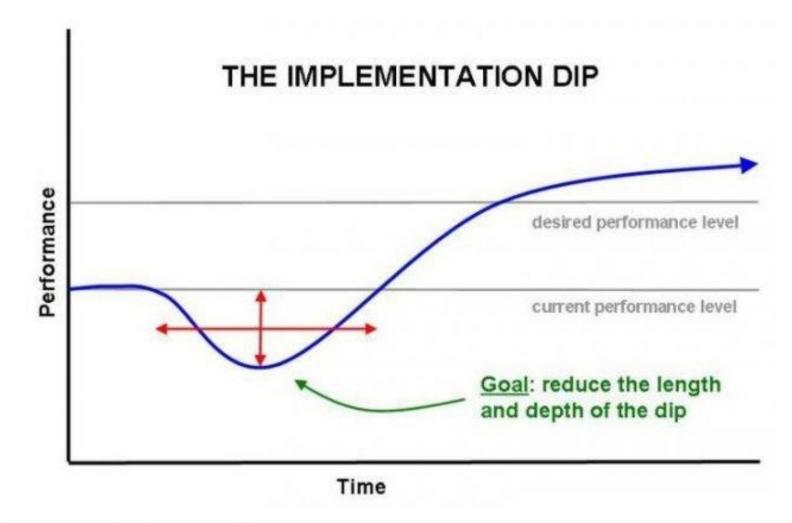


Dommages imprévus

- Assurance-production
 - Décourage les innovateurs.
 - > Prolonge les répercussions financières de son adoption.
- Indemnité de non-ensemencement
 - Pousser pour obtenir des acres dans des sols malsains compactage par le travail des sols trop humides.
 - Reporter les échéances est contre-productif à long terme.



Défi de la mise en œuvre





Avantages inattendus



- Un sol en santé bénéfique pour la société
 - Émissions de GES
 - Source diffuse de phosphore, d'azote et turbidité
 - ► Infiltration d'eau
 - Réduction des inondations
 - Recharge des nappes phréatiques
- Évitement des grands coûts associés aux mesures d'adaptation aux changements climatiques

La voie à suivre

- Adoption de la culture sans labour depuis les pionniers
 - Les parcelles de recherche ne mènent pas à l'adoption : ils ne représentent pas le monde réel.
 - Conditions réelles à l'échelle
- Laboratoires vivants de AAC
 - C'est un bon départ!
 - Le but ne porte pas directement sur la santé des sols, l'idée à la mode.
 - La période visée est trop courte.
 - Quatre années pour les parcelles ne permettent qu'un cycle de C-S-W la baisse des rendements à peine dépassée.
- Un réseau provincial est nécessaire.

Syndrome « pas dans ma cour »



Il faut redéfinir ce qu'est un beau paysage agricole.

C'est laid.





La voie à suivre

- Rien à découvrir.
- Rien à inventer.
- Rien à breveter.
- Aucun équipement à vendre.
- Aucun produit à vendre.
- Juste un bon vieux prolongement.
 - Hélas, la majorité des « prolongements » en Ontario sont liés aux produits.

FAITES ATTENTION À QUI VOUS PRÊTEZ L'OREILLE.

